

"Où est le roi des Juifs qui vient de naître? Car nous avons vu Son étoile en Orient, et nous sommes venus pour L'adorer." Mt 2. 2

B-1 an : Ps 25-28 B-2 ans : Es 57-58

Le cardinal Hugh Latimer était le prédicateur attiré du roi Henri VIII d'Angleterre. Chaque fois, avant de commencer son sermon, le préposé du roi avait l'habitude de dire : "Latimer, le roi d'Angleterre est ici, faites attention à ce que vous dites." Mais le diacre du cardinal qui se tenait toujours à côté de lui répondait chaque fois tranquillement : "Latimer, le Roi des Rois est ici, fais attention à ce que tu dis." La Bible nous rappelle, deux fois au début et deux fois à la fin de Son passage sur terre, que Jésus est Roi. A l'annonciation, l'ange Gabriel dit à Marie : "Il sera grand et sera appelé Fils du Très Haut, et le Seigneur Dieu Lui donnera le trône de David, Son père. Il règnera sur la maison de Jacob éternellement, et Son règne n'aura point de fin" (Lc 1. 32-33). Jésus est donc un dirigeant et Il a un royaume. Les mages, à la recherche de Jésus, vinrent trouver le roi Hérode et lui demandèrent : "Où est le nouveau-né roi des Juifs?" Ensuite vers la fin du ministère de Jésus sur terre, alors qu'Il se tenait devant Pilate, ce dernier Lui demanda : "Tu es donc roi ? Jésus répondit : Tu le dis, Je suis roi" (Jn 18. 37). Pilate rédigea aussi un écriteau qu'il plaça sur la croix sur lequel était inscrit : "Jésus de Nazareth, le roi des Juifs" (Jn 19. 19). On peut supposer que cet écriteau était destiné à informer tout le monde que Jésus avait été crucifié parce qu'Il prétendait être le roi des Juifs. En faisant cela Pilate a, involontairement, proclamé Jésus comme Roi. Jésus est venu établir un royaume afin que nous puissions devenir Ses sujets et recevoir le salut. Aujourd'hui, adorons le Christ dans son état glorifié de Roi—Roi de nos âmes et, comme Latimer, n'oublions pas que nous devons craindre et servir le Roi des Rois, Jésus-Christ, notre Sauveur.

Jeudi 2 - Christ est roi ! (2)

"Mon royaume n'est pas de ce monde." Jn 18. 36

B-1 an : Dt 1-2 & Mt 1 B-2 ans : Es 59-60

L'Europe est parsemée de châteaux ayant appartenu à des souverains ou aristocrates de royaumes qui s'y sont succédés au cours des siècles, souvent en s'appuyant sur des armées puissantes pour garder leur pouvoir. Or Jésus n'est pas venu établir Son royaume par la force. Il a dit : "Si Mon royaume était de ce monde, Mes serviteurs auraient combattu pour Moi afin que Je ne sois pas livré aux Juifs" (Jn 18. 36). Pour faire partie de Son royaume, nous devons comprendre et accepter la nature de ce royaume : un royaume de vérité, de sainteté et de grâce, de justice, d'amour et de paix. Chacun de nous est appelé à entrer dans ce royaume et à participer à son extension. Lorsque nous disons la vérité et défendons la vérité et la vie, nous étendons le royaume de Christ. Lorsque nous travaillons à notre propre sainteté et à la sainteté des autres, nous étendons le royaume de Dieu. Quand nous sommes justes dans nos propres actes et que nous luttons pour la justice, nous élargissons le royaume de Dieu. Quand nous aimons les autres et promovons la paix, nous continuons l'extension du royaume de Christ. Ce royaume se trouve dans notre cœur. Le royaume de Christ s'oppose au royaume de Satan, le royaume du mal. Par conséquent, lorsque nous renonçons au péché, le royaume de Satan est affaibli et le royaume de Dieu est renforcé. Lorsque nous résistons à une tentation, lorsque nous pouvons contrôler nos yeux, notre langue, notre tempérament, nos pensées et dire non à nos désirs, le royaume de Satan est affaibli et le royaume de Dieu en nous est renforcé. Si le Christ est le roi de notre cœur, Il devrait avoir le contrôle de nos pensées, de nos paroles et actions, en fait de tout ce que nous sommes et que nous possédons. Il n'est pas facile de tout donner à Dieu. Mais rappelons-nous le voleur crucifié avec Christ, il a simplement demandé à Jésus de se souvenir de lui quand Il serait dans Son royaume. Et que répond Jésus? "Aujourd'hui tu seras avec Moi au paradis." Dieu donne toujours plus que nous ne l'imaginons, plus que nous ne demandons. Efforçons-nous d'affermir Son royaume dans nos cœurs et pas seulement à Noël, cette période de l'année où nous célébrons la venue de Jésus-Christ sur la terre.

Vendredi 3 - Ne devenez pas une Noémi !

"Ne m'appellez pas Noémi ; appelez-moi Mara ("Amère"), car le Puissant m'a rendu la vie bien amère." Rt 1. 20

B-1 an : Dt 3-4 & Mt 2 B-2 ans : Es 61-62

Noémi était une femme âgée qui avait beaucoup souffert. Après la mort de son mari et de ses deux fils dans le pays de Moab où s'était exilée sa famille des années auparavant, elle décida de revenir en Israël. Ruth, la femme de l'un de ses fils décide de l'accompagner et affirme: "Ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu" (v. 17). Mais arrivé en Israël l'amertume de Noémi fait surface et elle ne veut plus qu'on l'appelle Noémi (qui signifie "agréable") mais plutôt Mara. Combien de croyants enthousiastes après leur conversion se sont laissés envahir par le découragement ? Combien, trop familiers avec les choses spirituelles, ont négligé de maintenir leur discipline et se retrouvent amers, fatigués et peu enclins à prier ? Parfois un chrétien de longue date a besoin de la présence d'un jeune chrétien pour retrouver goût à la vie spirituelle ! Noémi était dans ce cas. Elle s'était éloignée de la présence de Dieu, s'était habituée à la vie en compagnie de dieux étrangers et avait perdu la joie de la présence divine. D'un autre côté Ruth était nouvelle dans la foi, elle venait tout juste de s'engager à suivre le Dieu d'Israël. Noémi avait besoin de l'enthousiasme et de la rigueur de Ruth pour revenir à son Dieu qu'elle avait négligé si longtemps. Les rôles sont inversés : Noémi aurait dû pouvoir encourager Ruth dans sa quête de Dieu, puisqu'elle venait d'Israël et savait qu'Il était le seul vrai Dieu, au contraire des faux dieux de Moab. Mais c'est Ruth qui déclare : "ton Dieu sera mon Dieu", elle qui n'a pas de passé "spirituel", qui est étrangère dans le pays de Dieu. C'est elle qui va aider Noémi à reprendre sa place dans son pays d'origine. Comme si la nouvelle convertie bénéficiait de davantage de zèle que la plus expérimentée. Paul écrit à Timothée : "Que personne ne méprise ta jeunesse ! Sois pour les croyants un modèle en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté" (1 Tm 4. 12). Le même conseil aurait pu être donné à Ruth ! Dans les assemblées de chrétiens parfois les plus jeunes insufflent une nouvelle vie dans l'âme de croyants ayant parcouru beaucoup de chemin avec Dieu, mais ayant perdu leur enthousiasme en cours de route ! Ne méprisons pas la jeunesse, nous avons besoin d'elle autant que de la sagesse des anciens !

Samedi 4 - Faites Lui confiance et agissez !

"Peut-être que le Seigneur agira en notre faveur... Rien ne L'empêche de nous donner la victoire" 1 S 14.6

B-1 an : Dt 5-6 & Mt 3 B-2 ans : Es 63-64

Au temps de la royauté de Saül, la frontière entre le pays des Philistins se trouvait près d'un col appelé Micmash. L'armée des Philistins était plus forte que celle des Israélites car ces derniers n'étaient armés que de pierres et de bâtons, alors que les Philistins avaient des épées, des lances et des cottes de mailles. Seuls Saül et son fils Jonathan possédaient une épée. Deux épées pour toute une armée (1 S 13. 22)! Cette frontière ressemblait beaucoup à une ligne de front, les Philistins gardant le col, et les Israélites sous le commandement de Saül se terrant à une distance sûre de leurs ennemis. C'est à ce moment que Jonathan décida de monter une petite expédition audacieuse. "Jonathan dit à son porteur d'armes : 'Viens, allons jusqu'à ce groupe de Philistins païens. Peut-être que le Seigneur agira en notre faveur. En effet rien ne L'empêche de nous donner la victoire, que nous soyons nombreux ou non' (1 S 14. 6). Les 600 hommes de Saül se contentaient de se cacher à l'ombre des arbres de Migron, tandis que deux hommes montaient à l'assaut d'une garnison de Philistins. Jonathan ne prétendit pas avoir reçu "une parole de Dieu" pour attaquer l'ennemi. Il prit la décision d'agir en disant "Peut-être que le Seigneur agira en notre faveur..." Dieu aime que nous fassions un premier pas de foi, même si les chances de réussir semblent bien ténues. C'est à ce moment qu'Il entre en scène et défait la garnison des Philistins avant de provoquer une panique dans tout le camp ennemi et pour couronner le tout, un tremblement de terre ! "Le Seigneur donna la victoire à Israël, ce jour-là, et le combat s'étendit..." (v. 23). Le petit mot "peut-être" est si important : Jonathan croyait que Dieu pouvait agir en sa faveur, même s'il n'en avait aucune preuve. Songez aux paroles des 3 jeunes Hébreux sur le point d'être jetés dans la fournaise ardente: "Notre Dieu... est capable de nous délivrer de cette fournaise et de ton pouvoir, et Il nous délivrera... Et même s'Il ne le fait pas... nous ne servirons pas tes dieux" (Dn 3. 17-18). Si vous Lui faites confiance et que vous agissez, Il agira alors en votre faveur même si vous avez dit "peut-être" pour commencer !

"Si tu agis comme il faut, tu reprendras le dessus ; sinon, le péché est à ta porte..." Gn 4. 7

B-1 an : Dt 7-8 B-2 ans : Es 65-66

Dieu nous a donné la liberté de choisir. Parce qu'Il nous a créés à Son image, Il ne veut pas des robots, mais des hommes et des femmes capables de raisonner et de réfléchir sur les choix qu'ils vont faire tout au long de leur vie. Nous avons la liberté de choisir notre vie, nos amis, notre compagne ou compagnon, comment nous passons notre temps libre, où nous voulons nous installer... etc. Nous pouvons également choisir de suivre la destinée qu'Il a prévue pour nous, mais qu'Il ne nous impose jamais. Nous sommes libres aussi de L'accepter comme notre maître et notre conseiller, ou de Le rejeter. Mais ces choix ont des conséquences que nous ne sommes pas libres de rejeter ! Chaque choix que nous prenons aura une conséquence, parfois jusque dans l'Éternité. Or Dieu connaît nos pensées profondes. Il sait donc ce qui nous attire, les tentations qui risquent de nous faire tomber, les tentations qui animent notre esprit. Caïn n'avait pas encore tué son frère quand Dieu s'adressa à lui pour le prévenir d'un trait de son caractère qui risquait de lui coûter cher : la jalousie. Caïn trouvait difficile d'accepter que son frère bénéficie de la faveur divine, mais il ne voulait pas imiter Abel. Dieu avertit donc Caïn : "Si tu agis comme il faut, tu reprendras le dessus, sinon le péché est à ta porte... Il désire te dominer, mais c'est à toi de le dominer". La faveur divine est pour ceux qui acceptent d'obéir à Dieu plutôt que de suivre leurs désirs. Caïn n'accepta pas l'avertissement divin et tua son frère : il fut donc chassé de la présence de Dieu. Jusqu'à son dernier jour il allait être poursuivi par la mémoire de son crime, comme Victor Hugo l'a si bien exprimé dans son poème "Caïn" avec l'image d'un œil grand ouvert poursuivant le criminel jusque dans la tombe "Et l'œil étant dans la tombe et regardait Caïn". Caïn ne pouvait échapper à la conséquence de son choix pas plus que nous ne pouvons échapper aux conséquences des nôtres. Dieu pardonna à David son crime, mais ce dernier fut poursuivi le reste de sa vie par les conséquences de ce crime. Prenez donc au sérieux l'avertissement de Dieu !

Lundi 6 - Dieu est un fin conseiller financier ! (1)

"Au Seigneur ton Dieu appartiennent les cieux et les cieux des cieux, la terre et tout ce qui s'y trouve." Dt 10. 14

B-1 an : Dt 9-10 & Mt 4 B-2 ans : Dt 1 & Ps 71

Pourquoi écouter les conseils divins pour mieux gérer nos finances ? Ne sommes-nous pas libres de disposer de nos biens comme nous l'entendons ? Non, ces biens ne nous appartiennent pas vraiment puis que c'est Lui qui nous a accordé le talent pour les acquérir et qui a organisé les circonstances qui nous ont permis de les obtenir. Nous ne sommes pas propriétaires de quoi que ce soit ici-bas, seulement des gérants plus ou moins avisés. Le premier conseil que nous devons accepter, c'est qu'Il est maître de tout ce qui nous appartient et qu'Il a parfaitement le droit de tout reprendre s'Il le désire. John Wesley a dit : "Quand le propriétaire du ciel et de la terre vous a créé et placé dans ce monde, ce n'était pas en tant que propriétaire de quoi que ce soit, mais en tant que gérant." Considérez la vie de Job et vous serez convaincu qu'il vaut mieux s'en remettre à Dieu en ce qui concerne la gestion de nos finances. Le premier principe divin est le suivant : ne dépensez pas plus que ce vous gagnez, car "on trouve de précieuses réserves et des produits de luxe dans la demeure du sage, mais l'insensé dilapide ce qu'il a" (Pr 21. 20). Le chrétien avisé ne doit pas dépenser plus que ce qu'il gagne chaque mois. Les cartes de crédit sont dangereuses : ne les utilisez qu'à condition de pouvoir payer le solde à la fin de chaque mois, ainsi vous ne paierez aucun intérêt. Et avant toute dépense importante demandez-vous d'abord si l'achat que vous envisagez est nécessaire, puis demandez à Dieu de vous conseiller sur les raisons qui vous poussent à faire cet achat. Votre train de vie devrait refléter vos revenus, pas les dépasser. Le second principe est apprenez à faire des économies. Investissez chaque mois dans une épargne de votre choix, même si c'est chaque fois une petite somme. Cela vous garantira de ne pas vous trouver démunis le jour où vous aurez un besoin urgent d'argent. Prenez exemple sur la fourmi, nous conseille Salomon : "Va vers la fourmi, paresseux ; considère ses voies et deviens sage... Elle prépare en été sa nourriture, elle amasse pendant la moisson de quoi manger" (Pr 13. 6-8). Sa parole pour aujourd'hui est la suivante : contrôlez vos dépenses et faites preuve de sagesse en prévoyant votre avenir.

Mardi 7 - Dieu est un fin conseiller financier ! (2)

“Celui qui met sa confiance en son propre jugement est stupide ; celui qui suit la voie de la sagesse est délivré”
Pr 28. 26

B-1 an : Dt 11-12 B-2 ans : Dt 2 & Ps 72

Nous ne savons pas de quoi demain sera fait. Les revers de fortune sont inévitables mais Dieu sera toujours là pour nous aider à passer une mauvaise passe, à condition que nous nous appuyions sur Ses conseils, et non sur notre propre sagesse. Les épidémies imprévisibles, les guerres qui éclatent et ébranlent notre sécurité financière ont été permises par Dieu, qui agit toujours selon Ses plans. Considérez l'attitude de Joseph quand Dieu lui révèle, sept ans à l'avance la famine qui suivra les années d'abondance. Il s'empresse de faire des suggestions au Pharaon pour aider le pays à surmonter cette crise future : “que le Pharaon trouve un homme intelligent et sage, et qu'il le nomme intendant de l'Egypte... qu'il nomme des inspecteurs dans le pays, pour prélever un cinquième des récoltes... pendant les sept années d'abondance... Qu'ils fassent, sous l'autorité du pharaon, des réserves de blé et de vivres dans les villes, et qu'ils en aient la garde. Ces vivres seront en dépôt pour le pays, en vue des sept années de famine qu'il y aura en Egypte, afin que le pays ne soit pas décimé par la famine. Cette parole plut au pharaon et à tous les gens de sa cour...” (Gn 41. 33-37). Remarquez que la vision annonciatrice de ces années difficiles ne fut pas accordée à Joseph, mais au Pharaon, un roi païen. Joseph par contre était celui qui pouvait comprendre le message de Dieu et par là-même nous passer un conseil divin toujours valable. Quel est-il ? Ne soyez pas surpris quand une crise s'annonce, l'économie humaine est très volatile. Un autre principe divin : Mettez de côté quand vous le pouvez. Ne vous endettez pas et acceptez les suggestions de ceux qui peuvent vous aider. Ne vous laissez pas tenter par les offres alléchantes d'enrichissement rapide. Si c'est trop beau, c'est sûrement une fantaisie sans fondement. Dieu favorise celui qui travaille et rejette le paresseux : “Celui qui cultive sa terre est rassasié de pain ; celui qui poursuit des chimères est rassasié de pauvreté” (Pr 28. 19). Rêver n'est pas poursuivre de chimères. Dieu ne vous donnera pas la formule magique pour gagner au loto !

Mercredi 8 - Dieu est un fin conseiller financier ! (3)

“Une personne généreuse sera comblée de biens en retour, celui qui donne à boire sera désaltéré” Pr 11. 25

B-1 an : Dt 13-14 & Mt 5 B-2 ans : Dt 3 & Ps 73

La Bible nous offre deux autres principes divins : 1- Ne trichez pas sur ce que vous devez à l'état, en impôts par exemple. Jésus a déclaré : “Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu” (Lc 20. 25). Il ne nous appartient pas de juger comment les autorités qui nous gouvernent gèrent ces taxes. Dieu les a mises en place et nous demande de les respecter (Rm 13. 1). 2- Donnez à Dieu ce qui justement Lui appartient. Il s'attend à ce que nous Lui obéissions. Cela veut dire Lui donner 10% de vos revenus : “Apportez intégralement la dîme à la salle du trésor... Mettez-Moi donc à l'épreuve... pour voir si Je n'ouvre pas pour vous les écluses du ciel et si Je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance” (Mt 23. 10). Notez qu'il déclare : “intégralement”, c'est-à-dire avant toute déduction. Dieu fait aussi remarquer que nous sommes redevables de la dîme et que les “offrandes” sont en sus (Mt 23. 8). Les bénédictions qu'il vous accordera seront proportionnelles à votre générosité. Et vous devrez rendre compte un jour des bénédictions que vous avez reçues et de la manière de les gérer (Lc 12. 48). Le terrible incident concernant Ananias et Saphira devrait nous inciter à demeurer honnêtes dans la gestion de nos dons (Ac 5. 1-10). Tellement différente est l'attitude de Barnabas : “Joseph, surnommé Barnabas... possédait un champ... Il vendit son champ, en apporta le montant et le déposa aux pieds des apôtres” (Ac 4. 36-37). Randy Alcorn relate un mail qu'il reçut d'une dame, membre du comité de gouvernance de Microsoft, dans lequel elle écrit : “En tant que directrice de marketing, je dispose d'un énorme budget de millions de dollars. Qu'arriverait-il si un jour je décidai d'utiliser une partie de ce budget pour m'acheter un luxueux yacht ? Dès que mon détournement d'argent serait découvert, je serais licenciée et probablement poursuivie en justice. Mes excuses ne me sauveraient pas ! Eh bien, il en est de même avec notre position avec Dieu concernant notre gestion des biens et de l'argent qu'Il nous a confiés mais qui Lui appartiennent en propre !”

"Un homme s'en alla dans son champ pour semer du grain..." Lc 8. 5

B-1 an : Dt 15-16 B-2 ans : Dt 4 & Ps 74

Les graines de la Parole de Dieu sont toujours aptes à produire du fruit. La seule variable dans l'équation concerne le sol dans lequel tombent ces graines, c'est-à-dire notre cœur. Dans la fameuse parabole du semeur, Jésus analyse les différents types de sol : 1- Un sol pierreux. A l'époque de la Bible les terrains cultivés étaient souvent entourés de sentiers empierrés. Lorsque des graines tombaient sur ces sentiers elles séchaient rapidement et mouraient. Faites attention à ne pas les imiter ! Si vous avez longtemps marché sur les chemins de la vie et si vous avez accumulé les déceptions, vous risquez d'avoir endurci votre cœur au point de le rendre impénétrable. Autour de vous s'est érigé un bouclier d'amertume et Satan a la partie belle pour dérober les graines de la parole de Dieu avant qu'elles n'aient eu le temps de porter du fruit en vous. La prière vous aidera à vous prémunir contre ce danger : "Défrichez-vous un champ nouveau : le moment est venu pour vous de vous tourner vers... le Seigneur" (Os 10. 12). 2- Un sol sans profondeur. A l'époque de Jésus les terres cultivées n'étaient souvent qu'une mince couche de bonne terre couvrant à peine les rochers, dans laquelle les plantes avaient peine à développer leurs racines pour se nourrir. Un auteur chrétien a écrit : "La superficialité est le danger de notre époque. Nous vivons dans un monde où les relations demeurent superficielles et sans lendemain, où les conversations tournent autour de sujets triviaux et où les moments de prière deviennent de plus en plus courts. Nous avons pris l'habitude de sauter d'une activité spirituelle dans une autre sans chercher à approfondir nos racines." 3- Un sol envahi par les mauvaises herbes. Rien d'autre ne peut y pousser. Il est très facile de succomber à ce danger, car il est plus subtil que les autres. N'avez-vous pas remarqué que tout dans notre société contribue à nous faire croire que le bonheur n'est possible qu'à condition d'accumuler les biens matériels ? Analysez votre sol, débarrassez-vous des mauvaises herbes. Un cœur compatissant, une vie de prière active et un esprit libre de tentations sont la garantie d'un sol productif pour Dieu !

Vendredi 10 - Devenez un super héros !

"Car en battant la crème, on produit du beurre, en frappant le nez, on fait jaillir du sang, et en laissant exploser sa colère, on provoque des disputes." Pr 30. 33

B-1 an : Ps 29-32 B-2 ans : Dt 5 & Ps 75

Dieu prend la colère au sérieux et nous exhorte à la chasser de notre vie. Pourquoi ? Parce que 1- la colère blesse les autres et crée des conflits. 2- la colère établit des barrières entre nous et les autres : qui veut vivre dans la présence de quelqu'un qui peut exploser à n'importe quel moment ? Mais vous êtes-vous rendu compte que la colère peut nous séparer de Dieu et que la rupture de relations entre Lui et nous Le blesse au plus haut point ? La colère nous aveugle et nous empêche de rechercher la volonté de Dieu pour notre vie. Comment retrouver la paix dans nos relations avec Lui et avec les autres ? Dieu a promis de faire de nous des créatures nouvelles : "Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles" (2Co 5. 17). Quand nous sommes en Christ, nos valeurs anciennes avec les passions qui y sont attachées doivent disparaître. Si notre esprit a été régénéré par la puissance du Christ, et si nous sommes conduits par le Saint Esprit, nous chercherons à voir la perspective de Dieu. Dans un monde où les hommes se laissent dominer par leurs émotions, Dieu veut que nous, les croyants, nous apportions le message vrai et fiable de la bonne nouvelle. "Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec Lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et Il a mis en nous la parole de la réconciliation". Nous remplissons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait les autres à travers nous : "Soyez réconciliés avec Dieu !" (2Co 5. 18-20). L'expression de notre colère entache nos relations et ternit notre témoignage. Les manifestations de notre colère n'aboutissent pas à la paix et à la réconciliation. "Celui qui est lent à la colère vaut mieux qu'un héros..." (Pr 16. 32). Aujourd'hui, maîtrisez vos émotions et surtout, fuyez toute expression de colère. Devenez un super héros pour votre famille et vos collègues de travail !

"Si vous demeurez dans Ma parole, vous êtes vraiment Mes disciples, vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres." Jn 8. 31-32

Aujourd'hui la vérité est malmenée par les politiciens, la télévision et les média sociaux. La vérité est souvent noyée dans une vague d'informations ou manipulée par des gens sans scrupules, avides de gains et de pouvoir. Nos esprits sont teints par les mensonges que nous pouvons entendre et parfois voir (images truquées ou sorties de leur contexte) au point que quand nous entendons la vérité, nous trouvons difficile de chasser les mensonges que nous avons entendus. En conséquence nous risquons nous aussi d'être tentés de prendre des libertés avec la vérité. Thomas Helwys est connu pour avoir déclaré, après avoir été jeté en prison : "qu'on ne peut ni pendre ni exiler la vérité". Helwys est mort incarcéré pour avoir rappelé au roi James qu'il n'était qu'un mortel fait de "poussière et de cendres comme le reste d'entre nous, sans aucun pouvoir sur les âmes immortelles de ses sujets". Helwys a payé le prix fort pour avoir dit la vérité. Privé de sa liberté physique, Helwys a préféré la liberté que lui apportait la vérité des enseignements de Jésus Christ. Notre foi ne doit pas rester superficielle mais elle doit s'approfondir. Sa maturité s'exprime par une acceptation non seulement de qui est Jésus : notre Sauveur et Fils de Dieu, mais aussi par un engagement envers la vérité de Ses enseignements, lesquels nous procurent la vraie liberté. Jésus a dit : "Je suis le chemin, la vérité et la vie" (Jn 14. 6). Si vous vous sentez prisonnier aujourd'hui des mensonges que vous avez pu dire ou accepter de la bouche des autres, tournez-vous aujourd'hui de nouveau vers le vrai chemin qu'est Jésus et Ses enseignements et réalignez votre vie sur Sa vérité pour connaître enfin la vraie vie. Vous ne pouvez pas revenir en arrière dans votre passé, mais vous pouvez prendre un nouveau départ en vous repentant de ne pas avoir eu le courage ou l'intégrité de vivre différemment auparavant. "Ne redoutez pas ceux qui tuent le corps mais qui ne peuvent pas tuer l'âme. Redoutez plutôt Celui qui peut faire périr l'âme et le corps en enfer... N'ayez donc pas peur: vous valez plus que beaucoup de moineaux" (Mt 10. 27-29).

Dimanche 12 - Que veut dire "être saint" ? (1)

"Soyez saints, mis à part pour Moi, car Je suis saint... Je vous ai séparés des autres peuples pour que vous M'apparteniez". Lv 20. 26

Parler de sainteté crispe l'esprit de bien des croyants. Comment peut-on envisager d'être saint comme Dieu est saint ? Avec raison nous sommes conscients de notre nature humaine pécheresse. Tant que nous vivons sur cette terre éviter de pécher nous est impossible. Pour nous rassurer nous affirmons que Jésus est mort sur la Croix en portant sur Lui tous nos péchés passés et surtout futurs. Ce faisant nous passons à côté du sens profond de la requête divine. L'important est "Je vous ai séparés des autres..." Etre saint ne veut pas dire agir sans commettre de péché, mais vivre différemment des autres. Après la construction du Tabernacle et de tous ses accessoires, Dieu dit à Moïse de les "consacrer" avec de l'huile sainte. Ces ustensiles étaient comme tant d'autres, similaires aux casseroles et aux poêles de votre maison, pourtant ceux-ci étaient "saints", car consacrés à l'usage spécifique exigé par Dieu. Ils avaient été mis à part, ils étaient désormais "différents". Etant des objets, ils ne pouvaient pas commettre de péché, tandis que nous continuons à en commettre. Or Dieu veut ainsi que nous soyons "saints" comme ces objets, c'est-à-dire mis à part pour son service : "Je vous ai séparés des autres peuples pour que vous M'apparteniez". Aussi devons-nous être différents, nous comporter d'une autre façon que les autres, avoir une conduite "spéciale" qui honorera notre Dieu. Paul écrit : "Sortez donc d'entre ces gens-là, et mettez-vous à l'écart, dit le Seigneur ; ne touchez à rien d'impur. Et Moi Je vous accueillerai" (2 Co 6. 17). Si la compagnie de certaines gens risque de déplaire à Dieu, n'ayez pas peur de vous en éloigner pour ne pas être mis dans le "même sac" qu'eux. La sainteté s'appuie sur des gestes pratiques avant tout. Les autres se rendront compte que nous appartenons à Dieu et non au monde si notre comportement se démarque des habitudes des autres.

"Quand tu moissonnes, ne coupe pas les épis qui ont poussé en bordure de tes champs, et ne retourne pas ramasser les épis oubliés" Lv 19. 9

B-1 an : Dt 21-22 & Mt 7 B-2 ans : Dt 8 & Ps 78

Quand les Israélites arrivèrent dans le pays de Canaan Dieu leur donna des règles de conduite qu'ils devaient observer pour demeurer le peuple mis à part par Dieu au sein des nations corrompues qui les entouraient. Certaines de ces règles paraissent évidentes : "Chacun de vous doit craindre sa mère et son père, et observer mes sabbats... Ne vous fabriquez pas des dieux en forme de statue..." (Lv 19. 3-4). Mais d'autres sont plus surprenantes : "ne retourne pas ramasser les épis oubliés" (v. 9), ou "tu ne grappilleras pas non plus ta vigne et tu n'y ramasseras pas les fruits tombés ; tu les abandonneras au pauvre et à l'émigré." (v. 10) ou encore : "N'exploite pas ton prochain et ne le vole pas... n'insulte pas un sourd et ne mets pas d'obstacle devant un aveugle..." (v. 13-14). N'oublions pas que les Israélites avaient pris possession de vignobles et de vergers qu'ils n'avaient pas plantés et qu'ils bénéficiaient de richesses qu'ils n'avaient pas acquises à la sueur de leur front. Alors que les autres peuples étaient dominés par un esprit d'égoïsme et la volonté d'écraser les faibles et d'encenser la force, le peuple "consacré" devait donner un exemple différent. Etre saint voulait dire ne pas glaner le surplus des récoltes ou grappiller les raisins laissés sur les branches de vigne. Etre "saint", ou mis à part par Dieu, peut signifier pour nous aider une personne âgée à traverser la route ou lui ouvrir la porte, rendre visite à des prisonniers, prendre soin de malades du SIDA, payer ses employés de manière plus honnête et généreuse, laisser un pourboire à une serveuse à la fin du repas ou faire preuve de respect envers un porteur dans un hôtel. Ou avoir quelques mots aimables au piéton qui vous a un peu bousculé ! Etre "saint" n'est pas facile lorsque nous vivons dans une société où tant de gens se comportent de manière égoïste et brutale. Mais Dieu nous demande de faire preuve d'amour là où règnent le mépris et la haine, en cela nous serons "saints" comme Lui est "saint" !

Mardi 14 - Glorifiez Dieu devant les hommes !

"Que les paroles de ma bouche et le murmure de mon cœur soient agréés de Toi, Seigneur, mon rocher et mon rédempteur !" Ps 19. 15

B-1 an : Dt 23-24 B-2 ans : Dt 9 & Ps 79

Même défigurée par l'empreinte de l'homme, la création témoigne toujours du génie incroyable du Créateur. Impressionné par l'œuvre de Dieu, David s'écrie : "Les cieux proclament la gloire de Dieu, la voûte étoilée révèle ce qu'Il a fait. Chaque jour en parle au jour suivant, et chaque nuit l'annonce à celle qui la suit. Ce n'est pas un discours, ce ne sont pas des mots, l'oreille n'entend aucun son. Mais leur message parcourt la terre entière, leur langage est perçu jusqu'au bout du monde" (Ps 19. 2-5). Sans dire un mot les cieux déclarent combien Dieu est bon, chaque jour, chaque nuit qui passent, chaque lever ou coucher de soleil forment la preuve que Dieu est fidèle, d'une fidélité infatigable. Mais les hommes sont trop souvent insensibles à cette voix silencieuse et ignorent ce que leur Créateur veut leur faire comprendre. Ils ont des yeux mais ne voient pas, des oreilles, mais ils n'entendent pas. Aussi Dieu a-t-Il donné aux hommes Sa Parole pour qu'ils Le trouvent et découvrent tout ce qu'Il a à leur dire. Sa Parole est la vérité, apte à les encourager, les diriger, les mettre en confiance, les avertir des dangers de la vie et leur dévoiler les promesses qu'Il a faites aux hommes. Encore faut-il vouloir la lire et écouter la voix de l'Esprit ! Bien des hommes ne veulent plus lire, ne sont pas intéressés par Ses messages, trop occupés à poursuivre d'autres quêtes et d'autres rêves. Mais Dieu n'en a pas encore fini avec eux. C'est à ce point que débute notre rôle en tant qu'enfants de Dieu ! Il nous a choisis pour être Ses porte-paroles. Le gloire de Dieu doit être manifestée, d'une manière ou d'une autre, par la beauté silencieuse de la création, par le message de Sa parole ou enfin par nos lèvres et notre manière de vivre. La louange que nous élevons vers Lui et notre vécu sont le dernier maillon de la chaîne, l'ultime occasion que Dieu donne aux hommes de L'écouter. Voilà pourquoi David s'est écrié : "Que les paroles de ma bouche et le murmure de mon cœur soient agréés de Toi Seigneur..." Que notre prière aujourd'hui reflète le poème du psalmiste !

Mercredi 15 - Un temps pour prier et un temps pour obéir !

"Pour Lui, l'obéissance docile est préférable aux sacrifices... En effet, la désobéissance est aussi grave que la divination, et l'insoumission aussi grave que l'idolâtrie." 1S 15. 23

Il y a un temps pour prier et un temps pour obéir. Prier, si vous avez décidé de ne pas obéir à ce qu'il vous demande de faire, ou si vous êtes conscient de ne pas suivre le chemin indiqué dans Sa parole, ne sera d'aucun secours : Dieu ne vous répondra pas ! Dieu avait donné un ordre précis au roi Saül : va attaquer les Amalécites et détruis complètement ce peuple et ses biens. Pourquoi Dieu avait-Il ordonné une telle action ? Parce que les Amalécites avaient attaqué à de multiples reprises les Israélites alors qu'ils étaient vulnérables dans le désert, massacrant tous ceux qui étaient faibles, malades, âgés... et qui se trouvaient un peu en retrait des troupes en marche. Ils s'étaient conduits comme Satan, prêt à "dévorer" ceux qui ne sont pas sur leurs gardes et qui ont abandonné la sécurité de la présence divine. Saül n'avait qu'à obéir simplement à l'ordre divin. Mais il choisit de ne pas obéir complètement. Or l'obéissance partielle n'est pas autre chose que de la désobéissance. Samuel expliqua cela à Saül, cependant ce dernier essaya de se justifier en disant qu'il avait gardé les troupeaux afin de les offrir en sacrifice. Même après avoir admis qu'il avait péché, il imagina pouvoir continuer sa vie comme si de rien n'était ! Dr Sala raconte qu'un pasteur, tombé amoureux de l'une de ses paroissiennes, décida de quitter sa femme et ses enfants pour refaire sa vie. Quand l'un de ses amis vint lui dire qu'il allait commettre un péché, ce pasteur se justifia en disant : "J'en ai fait un sujet de prière !" L'ennui c'est que Dieu ne peut pas écouter de telles prières. Sa Parole est claire, Dieu ne peut pas accepter l'adultère. Les enfants n'ont pas besoin d'apprendre à exprimer leurs désirs ; ils savent très bien piquer une colère pour obtenir ce qu'ils veulent. Mais ils ont besoin d'apprendre à contrôler leurs émotions. Un psychologue a dit : "Ne perdez pas votre temps à enseigner à votre enfant à avoir confiance en lui. Mieux vaut lui apprendre à se contrôler !" Si vous savez ce que Dieu vous demande de faire, il est temps de faire preuve de courage et de détermination... et de Lui obéir.

Jeudi 16 - Soyons là pour les autres !

"Le Fils de l'homme est venu, mangeant et buvant... Mais la sagesse a été justifiée par Ses œuvres." Mt 11. 19

Quand Jésus vit une foule, Il fut ému de compassion pour tous ces gens, parce qu'ils étaient comme des brebis dépourvues de berger ; et Il se mit à leur enseigner beaucoup de choses (Mc 6. 34). Nous avons besoin que notre cœur batte pour les mêmes choses qui font battre le cœur de Dieu. "Car le Fils de l'homme est venu sauver ce qui était perdu" (Mt 18. 11). Dieu aime passionnément les âmes perdues ! Lors d'une conférence, Christine Caine a expliqué que les brebis perdues ne se sont pas levées de bon matin avec l'intention de se perdre dans la nature mais pendant leur vagabondage, tout occupées par leurs soucis du moment (brouter de l'herbe parce qu'elles avaient faim), elles ont gardé la tête baissée et quand elles l'ont relevée, elles se sont aperçues à la fin de la journée qu'elles étaient bien loin du berger ! Ni les humains ni les brebis ne sont équipés d'un système de navigation GPS. Notre rôle en tant que croyants est de nous tenir au carrefour de leur vie afin de les avertir et leur dire qu'ils doivent "faire demi-tour dès que possible" ; d'être la main de Jésus pour les emmener jusqu'au bon chemin. Austin Hardwick, un écrivain chrétien britannique qui venait de souffrir de trois A.V.C. consécutifs, prit alors la décision de courir pour améliorer sa santé. Il raconte comment le fait de courir améliora sa santé mais aussi comment en participant à divers marathons il se découvrit un lien de rapprochement avec des gens qu'il n'aurait jamais côtoyés auparavant. Les participants courent les uns près des autres, connaissent ensemble la soif, la faim, le découragement, les douleurs et les ampoules aux pieds. La traversée d'un tunnel peut être l'un des moments les plus durs d'un marathon, car l'absence de lumière accentue le sentiment de solitude. Lors d'une traversée d'un tunnel, pour se motiver et aussi motiver d'autres personnes, Austin a osé un jour pousser un cri de ralliement qui ressemblait à : "Oggy ! Oggy ! Oggy". Soudain surgissant de la pénombre, il entendit un cri : "Oï ! Oï ! 'Oï !" la réponse que lui envoyaient d'autres coureurs. Austin ne témoigne peut-être pas tous les jours mais l'expérience qu'il a vécue lui a appris à être toujours présent pour ces gens qui le moment venu peuvent s'adresser à lui. Nous aussi soyons présents pour les âmes perdues !

"Ton fils vit. Et cet homme crut à la parole que Jésus lui avait dite." Jn 4. 50

B-1 an : Dt 29-30 & Mt 9 B-2 ans : Dt 12 & Ps 82

Dans son émission radio Dr. Michael Youssef a fait cette déclaration étonnante : "Nous devrions tous avoir "une foi de brosse à dents"! C'est-à-dire que chacun devrait avoir la sienne, propre à son utilisation personnelle et l'utiliser régulièrement ! Sérieusement, comment décririez-vous votre foi ? Michael Youssef nous énumère quatre types de foi ou plutôt quatre étapes de foi : 1- La foi de crise. Tout à fait acceptable mais elle ne doit pas en rester là ! 2- La foi confiante. 3- La foi confirmée. 4- La foi contagieuse ! On voit toutes ces étapes chez l'officier du roi qui sollicite l'aide de Jésus en Jean 4. Il vient, poussé par une crise émotionnelle chercher l'aide de la seule personne potentiellement capable de l'aider. "Ayant appris que Jésus était venu de Judée en Galilée, il alla vers Lui, et Le pria de descendre et de guérir son fils, qui était près de mourir" (Jn 4. 47). Prenons exemple sur l'officier du roi ! Au début de sa démarche il y a de quoi le décourager : d'abord la distance à parcourir avant de trouver Jésus et puis quand il présente son problème à Jésus, Ce dernier commence par lui faire une remontrance ! "Jésus lui dit : Si vous ne voyez des miracles et des prodiges, vous ne croyez point" (Jn 4. 48). Mais il persiste dans sa demande et reçoit une promesse de Jésus. Après avoir entendu Jésus dire : "ton fils vit", il croit ! Il a découvert la foi confiante. Il s'en va sans s'affoler, sans douter, sans se faire du souci et ses serviteurs ont le temps de venir à sa rencontre pour lui annoncer la bonne nouvelle de la guérison de son fils. Il leur demande à quelle heure il a été guéri et ils répondent : "Hier, à la septième heure, la fièvre l'a quitté. Le père reconnut que c'était à cette heure-là que Jésus lui avait dit : Ton fils vit" Sa foi a été confirmée pour ensuite devenir une foi contagieuse." Et il crut, lui et toute sa maison" (Jn 4. 53). Les brosses à dents doivent être souvent renouvelées pour être efficaces. Dans quel état est votre foi ?

Samedi 18 - Les roses et leurs épines

"Si quelqu'un quitte sa maison... ses champs, à cause de Moi et de la bonne nouvelle, il recevra cent fois plus avec des persécutions aussi..." Mc 10. 29-30

B-1 an : Dt 31-32 B-2 ans : Dt 13 & Ps 83

Jésus déclara un jour à Ses disciples : "Je vous le dit et c'est la vérité, si quelqu'un quitte sa maison, ou ses frères, ses sœurs, sa mère, son père, ses enfants, ses champs, à cause de moi et de la bonne nouvelle, il recevra cent fois plus dès maintenant, dans ce monde : des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants et des champs, avec des persécutions aussi ; et dans le monde à venir, il recevra la vie éternelle" (Mc 10. 29-30). Nous n'avons aucun problème avec l'affirmation que si nous faisons un sacrifice pour Christ, nous recevrons au centuple, "dès maintenant et dans ce monde", ce que nous Lui avons offert en sacrifice. Nous aimons moins les trois petits mots ajoutés par Jésus : "avec des persécutions aussi" ! La rose est considérée comme l'une des plus belles fleurs, de par sa complexité, l'infinie variété de ses couleurs et sa capacité à reflurir mois après mois. A juste titre les jardiniers la choisissent souvent pour décorer les parterres de fleurs des châteaux et autres résidence officielles. Mais la rose comporte aussi des épines (ou plutôt des "aiguillons" pour faire plaisir aux botanistes pointilleux !). Il est facile de se piquer à celles-ci. Considérez la vie que Jésus nous offre ici-bas comme un rose qui fleurit mois après mois, donnant aux autres le meilleur d'elle-même, à la fois par la beauté de ses pétales mais aussi par le parfum qu'elle exhale autour d'elle. Néanmoins les épines sont là pour nous rappeler qu'ici-bas la persécution règne dès que l'on prend fait et cause pour Christ, à divers degrés bien sûr. Les croyants des pays comme la Chine, la Corée du Nord, l'Afghanistan ou l'Iran souffrent cent fois plus que ceux qui habitent dans un pays comme le nôtre. N'oublions pas non plus que les épines nous invitent à demeurer humbles (Lisez 2 Co 12. 7-10). Ainsi que la rose, notre destinée en tant que croyants est aussi d'exhaler le parfum du Christ, comme l'explique Paul : "Nous sommes en effet, pour Dieu, le parfum du Christ parmi ceux qui sont sur la voie du salut comme parmi ceux qui vont à leur perte : pour les uns, une odeur de mort, qui mène à la mort ; pour les autres, une odeur de vie, qui mène à la vie" (2 Co 2. 15-16). Sa parole pour vous aujourd'hui est : devenez des roses dans le champ de Dieu !

"Jésus dit alors : Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font" Lc 23. 34

B-1 an : Dt 33-34 & Mt 10 B-2 ans : Dt 14 & Ps 84

Jill Briscoe pose la question : "Avez-vous songé à ce que peut penser un crucifié en train de souffrir l'agonie sur la croix ?" Nous avons un aperçu en considérant la réaction de l'un des hommes crucifiés aux côtés de Jésus : "Tu dis que tu es le Messie. Alors, sauve-Toi toi-même et sauve-nous aussi !" (Lc 23. 39). Colère, amertume, sentiment d'injustice se mêlaient probablement dans sa tête et nous réagissons souvent ainsi face à ceux qui nous critiquent, qui nous rejettent, qui se montrent injustes à notre égard. Mais que faisait Jésus ? Il pria ! Malgré Ses souffrances atroces, Il demandait à Son Père de pardonner à ceux qui Lui avaient fait du tort. A qui voulait-Il pardonner ? A Pilate qui avait préféré se laver les mains de cette affaire, aux religieux et leaders de Jérusalem qui L'avaient condamné sans vraiment tenir un procès équitable, à la foule des badauds qui naguère L'avaient acclamé à sa montée à Jérusalem et qui peu après hurlaient "crucifie-Le", aux soldats qui L'avaient martyrisé et qui se partageaient Ses vêtements, aux disciples aussi, qui L'avaient abandonné au moment où Il avait le plus besoin de soutien. Jésus nous montre comment réagir face à ceux qui nous font souffrir : nous devons leur pardonner. Mais comment réussir à le faire ? En priant ! Jésus ne s'est pas adressé directement aux soldats et à la foule, mais Il a prié Son Père de ne pas leur imputer ce péché. Cependant Il l'a fait à haute voix pour qu'ils L'entendent. Question : à qui devez-vous pardonner ? A ceux que vous considérez comme des amis et qui vous ont laissé tomber ? A ceux qui critiquent vos moindres faits et gestes ? A ceux qui se sont moqué de vos opinions devant les autres ? Ou simplement à ceux qui vous ont vu souffrir et qui n'ont rien fait pour vous aider ou vous encourager. En conclusion : "Bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous injurient" (Lc 6. 28) et "pardonnez-vous réciproquement, tout comme le Seigneur vous a pardonné" (Col 3. 13).

Lundi 20 - Dans le désert

"Car je répandrai des eaux sur le sol altéré, et des ruisseaux sur la terre desséchée." Es 44. 1-6

B-1 an : Ps 33-36 B-2 ans : Dt 15 & Ps 85

Les jours de chaleur extrême, faire du jogging n'est pas vraiment conseillé. Un pasteur américain en a fait la rude expérience : il était parti faire du jogging de bon matin mais quand le soleil s'est levé et que la température a monté, il a commencé à souffrir de la soif. Or il se trouvait dans un quartier où il ne connaissait personne. Comment étancher sa soif ? Il était un peu tard pour retourner en arrière. Il n'avait pas anticipé l'intensité de la chaleur. Il fut tenté à un moment donné de ramasser une cannette de limonade qui avait roulé sur le bord du trottoir, mais elle était certainement vide ! Après il rencontra une femme en train d'arroser son jardin ; il avait tellement soif qu'il aurait pu boire au tuyau d'arrosage. Il était prêt à commettre quelques "bêtises" ... tellement il avait soif. Aujourd'hui, vous aussi aspirez peut-être à vivre un temps de rafraîchissement, mais attention, ne laissez pas votre soif vous pousser à faire des bêtises. Pour survivre dans le désert, les chameaux et les cactus ont des capacités pour stocker l'eau ; comme eux, nous avons besoin de nous adapter au désert et à son environnement difficile ! Il faut "stocker" l'eau vive que nous offre notre Seigneur ! Son "eau" est précieuse ! Quand nous traversons des moments difficiles, ou que nos prières semblent rester sans réponses, apprenons à nous souvenir des bontés passées du Seigneur, des miracles que nous avons vécus et de tout ce que nous avons déjà appris en lisant, en méditant et en mémorisant la Parole de Dieu. Le Seigneur veille sur nous, même dans le désert et Sa provision est abondante : "Cieux ! Prêtez l'oreille, et Je parlerai ; Terre ! Ecoute les paroles de Ma bouche. Que Mes instructions se répandent comme la pluie. Que Ma parole tombe comme la rosée, comme des ondées sur la verdure, comme des gouttes d'eau sur l'herbe !" (Dt 32. 1-2). Moïse, Jean Baptiste et Jésus ont tous vécu une période dans le désert donc vous êtes en bonne compagnie. Mais n'oubliez pas que les Israélites aussi ont traversé un désert ! Les moments passés dans le désert ne sont jamais stériles. Ce sont souvent des périodes de préparation. Ces périodes sont peut-être nécessaires pour réparer les erreurs de votre passé, guérir vos blessures ou, si telle est Sa volonté, vous préparer pour accomplir un ministère. Ne vous impatientez pas : vous pourriez faire des bêtises !

"Et nous, nous connaissons, pour y avoir cru, l'amour que Dieu manifeste au milieu de nous. Dieu est amour : celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui" 1 Jn 4. 16

B-1 an : Jos 1-2 & Mt 11 B-2 ans : Dt 16 & Jn 1

Pour le croyant la question la plus futile devrait être "croyez-vous en Dieu ?" A quoi servirait de "croire" en Dieu si cette croyance ne débouchait que sur une opinion philosophique ? Jean, le disciple que Jésus aimait, connaissait la valeur de l'amour de Dieu pour les hommes en général et pour lui en particulier. Aussi écrit-il : "Celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu demeure en lui". Prince Tripp a écrit : "La croyance en Jésus n'est pas un exercice académique mais l'expérience d'une vie remplie de la présence vivifiante de Dieu." Il continue avec une illustration : lorsqu'il veut offrir une glace à ses enfants, qu'il sait en être très friands, il ne va pas leur demander "Croyez-vous aux glaces ?" mais plutôt "aimeriez-vous une glace ?" Si l'apôtre Jean pouvait affirmer qu'il connaissait l'amour de Dieu c'était parce qu'il l'avait vécu dans sa vie de tous les jours aux côtés de Jésus. Cet amour qui l'avait accompagné pendant plus de trois ans avait transformé sa vie à jamais. En Lui il avait découvert la richesse d'une vie qu'il voulait lui aussi vivre dans toute sa plénitude. Est-ce aussi votre expérience ? Si quelqu'un vous pose la question "croyez-vous en Dieu ?" comment réagirez-vous ? Vous lancerez-vous dans un exposé des raisons intellectuelles pour lesquelles vous croyez en l'existence de Dieu ? Ou au contraire lui parlerez-vous de l'amour de Dieu dans votre vie personnelle ? Lui direz-vous comment Dieu a transformé votre vie au point que vous ressentez Son amour en vous chaque jour de votre existence ? David, tout comme Jean, avait fait l'expérience de la bonté de Dieu à son égard : "Goûtez et voyez combien le Seigneur est bon" (Ps 34. 9). Remarquez le mot "Goûtez" ! Il n'a pas dit "réfléchissez..." ou "analysez..." mais "goûtez", l'expression d'une émotion sensorielle, très loin du débat intellectuel ! Dieu nous invite à goûter à Son amour comme nous nous délecterions d'un plat bien préparé. Ce n'est pas une coïncidence si Jésus nous invite à Le rencontrer chaque premier jour de la semaine autour... d'un repas (Lc 24. 35), et qu'Il nous a promis un festin superbe dans Son Royaume, après qu'Il nous aura emmenés Le rejoindre chez Lui !

Mercredi 22 - Patience, l'orage passera !

"C'est Moi, n'ayez pas peur !" Mc 6. 50

B-1 an : Jos 3-4 B-2 ans : Dt 17 & Jn 2

Vous trouvez-vous en ce moment au cœur d'un orage ? Alors lisez attentivement les lignes suivantes : "Le soir venu, la barque était au milieu de la mer, et Jésus était seul à terre. Il vit qu'ils avaient beaucoup de peine à ramer car le vent leur était contraire. A la quatrième veille de la nuit environ, Il alla vers eux en marchant sur la mer et s'apprêtait à les dépasser. Quand ils Le virent marcher sur la mer, ils pensèrent que c'était un fantôme, et ils poussèrent des cris... Aussitôt Jésus leur parla et leur dit : Rassurez-vous, c'est Moi, n'ayez pas peur. Puis Il monta auprès d'eux dans la barque, et le vent tomba" (Mc 6. 47-51). Voici trois leçons que nous pouvons tirer de ce texte, aujourd'hui : 1- C'est souvent lorsque nous nous sentons le plus loin de Dieu qu'Il nous enseigne les leçons les plus importantes. Dave Dravecky a dit : "Avec le recul des années j'ai découvert que le désert spirituel faisait partie des paysages que notre foi nous pousse à traverser. Il est tout aussi nécessaire pour notre affermissement que les sommets sur lesquels pourtant nous jouissons de la présence de Dieu au point d'en être submergés. Par contre, en traversant le désert, c'est Son absence qui nous écrase. Mais ces deux situations extrêmes devraient nous forcer à tomber à genoux devant Lui, la première parce que nous sommes bouleversés par l'infinie grandeur de Sa présence et la deuxième parce que nous sommes réduits à l'impuissance sans Lui." 2- Dieu n'a pas l'habitude de se manifester à l'avance ! Au contraire Il apparaît d'habitude au moment crucial, lorsque l'orage atteint son paroxysme et que nous nous sentons au bout du rouleau. Mais Il n'est jamais en retard non plus ! 3- Dieu nous fait traverser orage après orage, révélant un peu plus de Sa personnalité à chaque étape. Sinon nous risquerions de ne jamais découvrir la profondeur de Sa personne et de ne pas comprendre les subtilités de Ses desseins. Sa Parole pour vous aujourd'hui est simplement "C'est Moi, n'ayez pas peur !"

"Au commencement était la Parole... la Parole était Dieu... Tout est venu à l'existence par elle, et rien n'est venu à l'existence sans elle... En elle était vie..." Jn 1. 1-4

B-1 an : Jos 5-6 & Mt 12 B-2 ans : Dt 18 & Jn 3

Avant toute création était Dieu. Et Il était vie. Rien n'existait encore, ni matière, ni énergie, ni cosmos. C'était le vide absolu. Seul existait Dieu, et en Lui était la vie dans son absolu. Cette affirmation est d'une très grande importance, car la vie en Dieu existait avant toute création de matière. La science selon les athées suggère que la matière existait miraculeusement, puis s'est transformée au cours d'un temps infiniment long, des millions d'années au moins, puis un jour, par un procédé magique et inexplicable la vie a surgi de cette matière "transformée" au cours de ces millions d'années. Rien ne prouve quelle était l'origine de cette matière et de cette énergie. Les athées croient simplement qu'elle préexistait à tout, mais ils sont incapables de déterminer ce qu'elle était vraiment. Elle pouvait être n'importe quoi, aucune étude ne peut apporter la moindre preuve de l'origine de cette "matière préexistante" ! La Bible nous affirme le contraire. La vie existait avant la création de toute matière. Et la vie était une personne. Qui allez-vous croire ? Comme Shallis l'a écrit : "il faut beaucoup de foi pour être athée !" L'ultime réalité, venant de l'éternité passée, c'est que la vie divine a tout créé, la matière d'abord puis les animaux et enfin les humains. Lorsque vous voyez un autre être humain, sachez que vous contemplez une image du Dieu créateur, une représentation de cette vie originelle qui était en Lui et qu'Il a insufflée en chacun d'entre nous. En cela, chaque être humain est une créature originale extraordinaire. Même dégénéré et corrompu, il demeure une créature divine à l'image de son Créateur, un lointain écho de cette vie qui était en Dieu. Et le plus extraordinaire, c'est que Jésus nous offre, si nous demeurons en Lui, la connaissance de la vie dans ce qu'elle a de plus absolu, de plus remarquable, et qui débouchera sur la vie éternelle en Sa présence. Ne soyez pas aveugle au point de refuser cette offre de vie absolue !

Vendredi 24 - Bannissez toute forme d'hypocrisie !

"Vous ressemblez à des sépulcres blanchis à la chaux..." Mt 23. 27 TP

B-1 an : Jos 7-8 B-2 ans : Dt 19 & Jn 4

Marybeth Whalen a écrit : "Le peintre a repeint le mur du couloir... Quelques jours plus tard j'ai découvert que même si le mur avait été repeint à neuf, les habitudes des enfants n'avaient pas changé. Ils continuaient à traîner derrière eux leurs mains sales sur les murs blancs et propres... Cela m'a fait réfléchir. Comme eux, si je ne fais pas attention, je peux essayer de cacher sous un mur blanc et propre mes mauvaises habitudes. Je peux porter un T-shirt arborant un logo chrétien, porter ma grosse Bible sous le bras, sourire à tout le monde comme si la vie chrétienne était le plus beau des voyages et prétendre que ma marche avec Jésus est la plus excitante des ballades en forêt, mais au fond de moi les mauvaises habitudes attendent le moment propice pour resurgir, surtout lorsque les difficultés s'amoncellent sur mon chemin". Il est si facile de se comporter en Pharisien du XXI^{ème} siècle, en se concentrant sur une paroi bien blanche et propre, tout en ignorant les marques sales qui se cachent dessous. Aux temps bibliques on blanchissait à la chaux les parois extérieures des tombes pour cacher la mort et la décrépitude qui régnaient à l'intérieur. Jésus, s'adressant aux Pharisiens, déclara : "Les gens vous observent et s'imaginent que vous êtes des saints, mais en fait, sous le vernis apparent vous n'êtes que de parfaits hypocrites !" (Mt 23. 28 TM). Se comporter comme un Pharisien et prier : "Je te remercie Seigneur parce que je ne suis pas un pêcheur comme cet autre homme" (Lc 18. 11), équivaut à rejeter la grâce, la compassion et la miséricorde divines. Nous vivons au sein d'une société obsédée par l'apparence extérieure et Jésus savait très bien qu'il était très dangereux de se concentrer sur l'apparence plutôt que sur la réalité spirituelle de l'être intérieur. Comment donc se prémunir contre ce danger ? Suivez l'exemple de Jésus. Il concentra ses efforts à aider les cœurs brisés, les oubliés de la société, les laissés-pour-compte. N'oubliez jamais aussi qu'être chrétien ne vous immunise pas contre les tentations de la vie. Demandez à Dieu de vous révéler les aspects de votre comportement qui expriment une mentalité hypocrite, qui prouvent que vous regardez à l'apparence plutôt qu'au cœur des autres.

"Dieu accomplira demain des miracles parmi vous !" Jos 3. 5

B-1 an : Jos 9-10 & Mt 13 B-2 ans : Dt 20 & Jn 5

C'est votre passé qui a fait de vous ce que vous êtes aujourd'hui, mais votre avenir peut vous faire devenir ce que Dieu attend de vous depuis toujours. Josué s'adressait à une nation dont le passé n'était qu'une longue suite d'échecs et de rébellions contre Dieu. Ils avaient été frémement condamnés, jugés, punis et avaient retrouvé les faveurs de ce Dieu contre lequel ils avaient si souvent péché de manière éhontée. Ils méritaient vraiment d'être séparés de Lui et privés de bénédictions futures. Pourtant Josué dit au peuple : "Sanctifiez-vous car Dieu accomplira demain des miracles parmi vous." Purifiez-vous, remettez votre vie en accord avec les plans divins et vous Le verrez à nouveau à l'œuvre dans votre vie. Au moment précis où l'ennemi semble avoir réussi à vous convaincre que votre passé pitoyable empêche Dieu de vous accorder le moindre avenir, Lui vous demande de vous préparer afin de recevoir bientôt Ses bénédictions. Dieu sait pertinemment de quoi est fait votre passé, mais Il s'intéresse bien plus à votre avenir. Pourquoi gaspillons-nous nos lendemains alors qu'ils sont si précieux ? Quand Jésus a crié : "Tout est accompli" (Jn 19. 30), Ses disciples n'ont pas compris ce qu'Il voulait dire et ont conclu que toute leur histoire était terminée. C'est pourquoi ils se sont éloignés en catimini pour aller pleurer ailleurs l'avenir qu'ils étaient persuadés avoir perdu à jamais ! Mais avec Dieu, toute fin implique un nouveau commencement, et, trois jours plus tard, l'ange annonçait la résurrection et le nouvel avenir qui s'offrait à eux et qui allait constituer la garantie de l'avenir de tous les croyants. Votre passé est fini ! Tournez la page et ne gâchez pas votre avenir en édifiant des monuments à la gloire de votre pitoyable passé. Votre passé, acceptez-le, confessez-en les fautes, abandonnez-le entre les mains du Christ crucifié. Puis sanctifiez-vous car, demain, le Seigneur fera pour vous des merveilles !

Dimanche 26 - Avez-vous une vision ?

"Sans vision, le peuple dépérit..." Pr 29. 18 TP

B-1 an : Jos 11-12 B-2 ans : Dt 21 & Jn 6

Quand les problèmes commencent à nous assaillir, c'est le plus souvent notre vision qui passe aux oubliettes, car nous ne voyons pas la vie telle qu'elle est dans la réalité, mais à travers le prisme de nos émotions. La Bible dit : "Sans vision le peuple dépérit (vit sans freins et sans conseils)". Mais quand Dieu vous donne une vision pour sous-tendre votre vie, vous commencez à voir les choses à Sa manière à Lui. Moïse "vit" la Terre Promise alors que tout son entourage ne voyait que le désert et avait envie de tout abandonner pour retourner en Egypte (He 11. 27). Et il avait compris qu'il n'y arriverait qu'au temps fixé par Dieu, qu'en fonction des plans divins, et en ne faisant qu'un pas après l'autre. L'accomplissement de la plupart de nos tâches semble impossible lorsque nous nous laissons écraser par leur ampleur. Par contre, si nous les divisons en petites étapes successives et que nous focalisons notre attention sur la première, nous nous étonnons vite des progrès accomplis. Il est beaucoup plus facile de s'engager à accomplir une tâche douloureuse ou pénible pendant toute une journée, que de s'engager à accomplir exactement la même tâche, jour après jour, pendant un mois. Tous les drogués en phase de réhabilitation vous diront la même chose ! Un leader chrétien a dit : "Vivre en fonction d'une vision, tout comme faire preuve de courage ou de discipline, est une qualité que peut développer en soi qui-conque s'engage à faire beaucoup d'efforts pour l'intégrer à sa vie de tous les jours." Un poète a écrit : "Deux hommes étaient accoudés à la fenêtre de leur cellule. L'un ne voyait que de la boue par terre, l'autre que des étoiles dans le ciel.". Et vous, que voyez-vous dans votre avenir ? Croyez-vous que Dieu vous accordera la réussite sans que vous ayez à lever le petit doigt ? Certainement pas. Votre vision, pour se réaliser, a besoin de votre foi et pour se développer, de votre persévérance et de votre travail assidu ! Ce verset : "Nous avons la pensée de Christ" (1Co 2. 16), suggère que Dieu exprime Ses pensées au travers des nôtres. Quel immense privilège ! Jésus dit à Ses disciples, "Avancez plus loin, là où l'eau est profonde..." (Luc 5.4). Puisque nous sommes des enfants de Dieu, Sa providence échappe au contrôle des maîtres de ce monde ! Avez-vous une vision ?

"Quand Jésus vit cette femme, Il l'appela et lui dit..." Lc 13.12

B-1 an : Jos 13-14 & Mt 14 B-2 ans : Dt 22 & Jn 7

Jésus était en train d'enseigner dans une synagogue lorsqu'Il remarqua une femme, rendue infirme par un esprit mauvais, dont le dos était courbé sans cesse, car elle ne pouvait pas se redresser. Elle souffrait ainsi de ce handicap depuis 18 ans, ce qui est une période bien longue quand on n'a aucune espoir de guérison. Les gens semblaient accoutumés à la voir souffrir, et à en juger par la réaction du chef religieux (v. 14), paraissaient insensibles à sa souffrance. Avez-vous rencontré ce genre de réaction dans votre église ? Mais Jésus l'a remarquée et lui demande de s'approcher. Pourquoi ? 1- Il voulait d'abord confronter les gens de cette communauté religieuse à leur indifférence et leur manque de compassion. Il n'hésite pas à les qualifier d'hypocrites (v. 15). 2- Il tenait à lui faire comprendre qu'elle devait faire un premier pas de foi. Elle devait apprendre à se comporter comme cette autre femme, affligée d'une hémorragie, qui osa s'approcher d'elle-même de Jésus pour toucher Son vêtement et ainsi être guérie (Lc 8. 43-48). La foi est seule capable de créer ce déclic annonciateur d'un miracle. "Or, sans la foi, il est impossible d'être agréable à Dieu, car celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'Il existe et qu'Il récompense ceux qui Le cherchent" (He. 11. 6). La foi ouvre le champ de nouvelles possibilités. Si votre église ne vous apporte aucun réconfort, sachez que ses membres ne sont que des humains qui ne comprennent pas nécessairement ce que vous souffrez. Par contre Dieu lit dans votre cœur et sait ce que vous souffrez, même en silence. Mais pour obtenir la guérison vous devez vous approcher de Lui. 3- Dieu veut que vous participiez à votre guérison car ainsi vous apprécierez d'autant plus ce que vous allez vivre et vous serez un meilleur témoin devant les autres de l'expérience que vous aurez vécue.

Mardi 28 - Guérie du passé ! (2)

"A l'instant même elle se redressa et se mit à glorifier Dieu..." Lc 13.13

B-1 an : Ps 37-40 B-2 ans : Dt 23 & Jn 8

Quelqu'un s'est demandé combien de temps elle mit à s'approcher de Jésus, vu sa condition physique. Peut-être plusieurs minutes s'écoulèrent, dans un silence à couper au couteau, tandis qu'elle descendait les marches pour venir devant Jésus. Chaque pas qu'elle faisait était un pas affermissant sa foi. Une fois arrivé devant Jésus, Il "lui imposa les mains" et "à l'instant même elle se redressa et se mit à glorifier Dieu" (v. 13). Si vous souffrez depuis des années de problèmes que vous ne pouvez pas surmonter, il vous sera d'autant plus long de prendre la décision de vous approcher de Jésus. Mais Dieu est très patient. Il ne vous bousculera pas. Ecoutez : "Il ne brisera pas le roseau qui ploie, Il n'éteindra pas la mèche qui vacille..." (Es 42. 3). Rien de ce que vous avez fait ne vous empêchera de vous approcher de Lui, si vous en avez la volonté et la foi. Car Il vous aime trop : "Je t'aime depuis toujours, et Je te reste profondément attaché" (Jr 31. 3). La seule chose qu'Il espère de vous en retour, c'est que vous Lui exprimiez votre reconnaissance. Cette femme mit du temps pour s'approcher de Jésus, mais dès qu'elle fut devant lui, deux événements eurent lieu presque en même temps : "elle se redressa" et "elle se mit à glorifier Dieu". Celui-ci ne vous retirera pas, si vous ne Le glorifiez pas, la bénédiction qu'Il vous a accordée, mais vous ne vivrez pas la joie de Jésus dans votre cœur. Quand Jésus guérit dix lépreux, un seul revint Le glorifier. Certes les autres demeurèrent guéris, mais ne connurent jamais la joie d'entrer dans la présence de Jésus (Lc 17. 11-19) et de témoigner de la bénédiction qu'ils avaient reçue de Lui. Non seulement cette femme glorifia Dieu pour le miracle qu'elle venait de vivre, mais "mais la foule entière se réjouissait de toutes les œuvres magnifiques qu'Il accomplissait" (Lc 13. 17). Votre louange et votre témoignage plairont à Dieu, car ils montreront au monde combien Il aime ceux qui Lui appartiennent et les bénédictions qu'Il est prêt à leur accorder !

Chers amis, sachez que vous pouvez visionner déjà des vidéos de SPPA sur notre chaîne YouTube : <https://www.youtube.com/@saparolepouraujourd'hui7058/videos> mais nous vous annonçons aussi l'arrivée de vidéos fraîchement enregistrées sur les textes de SPPA de 2023. Dorénavant vous pourrez non seulement lire et écouter les méditations de SPPA mais aussi les regarder en vidéos !

"Il met entre nous et nos mauvaises actions autant de distance qu'entre l'est et l'ouest." Ps 103. 12

B-1 an : Jos 15-16 & Mt 15 B-2 ans : Dt 24 & Jn 9

Ne laissez pas les obstacles extérieurs, comme les gens qui voudront vous convaincre que Dieu ne fait plus de miracles aujourd'hui, ou les chefs religieux qui se sentent dérangés lorsque quelqu'un s'approche de Dieu, vous empêcher de rechercher Jésus. Peut-être les obstacles sont en vous : une addiction, un sentiment de doute ou un sentiment de honte, une grave action que vous avez commise et que vous n'osez pas révéler ; quelque soit l'obstacle, sachez que Dieu connaît déjà tout de votre passé, et que cette connaissance ne L'empêche pas de vous aimer et de vouloir renouveler votre esprit et vos forces. David écrit si justement : "Quand je n'étais qu'une masse informe, Tes yeux me voyaient ; et sur Ton livre étaient tous inscrits les jours qui furent façonnés, avant qu'aucun d'eux n'existe" (Ps 139. 16). Votre passé est entre vous et Lui. Vous n'avez pas à révéler aux autres ce qui vous déchire le cœur, sauf si vous décidez de le faire pour glorifier Dieu. Si vous le faites ce sera en pleine assurance que ces fautes qu'Il vous a pardonnées déjà, Il les a mises aussi loin de vous que l'est est éloigné de l'ouest ! Votre passé est le domaine où Satan piochera pour essayer de vous destabiliser. Mais Dieu est déjà allé de l'avant. Il voit ce que vous accomplirez pour Lui à l'avenir. Prenez comme exemple ces personnages du Nouveau testament que Jésus transforma afin de les rendre utiles à Son service. Marie de Magdala était une prostituée avant de Le rencontrer. Mais elle fut la première à voir Jésus ressuscité : "Le premier jour de la semaine, Marie de Magdala vient au tombeau dès le matin, alors qu'il fait encore sombre... Cependant Marie se tenait dehors, près du tombeau, et elle pleurait... Après... elle se retourna ; elle voit Jésus, debout ; mais elle ne savait pas que c'était Jésus..." (Jn 20. 1, 11, 14). Matthieu était un collecteur de taxes à la solde des Romains quand Jésus le rencontra, l'appela et l'associa à sa troupe, aux côtés d'un certain Simon le Zélote, un terroriste animé par le désir de tuer autant de Romains que possible ! Croyez-vous que Jésus ne connaissait pas les passés contradictoires de ces deux hommes ? Si vous rejoignez Ses rangs, vous n'avez plus de passé, mais seulement un avenir !

Jeudi 30 - Un sacrifice de louange

"Offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange..." He 13. 15

B-1 an : Jos 17-18 B-2 ans : Dt 25 & Jn 10

Quand Dieu vous guérit d'une maladie incurable, vous accorde l'enfant dont vous rêviez sans pouvoir l'obtenir, bénit votre vie d'une manière ou d'une autre, comment ne pas Le louer et Le remercier pour Ses bienfaits. Même si trop d'entre nous oublie de Lui exprimer notre reconnaissance chaque jour alors qu'Il le mérite pourtant, il n'est pas trop contraignant de Le louer dans de telles circonstances. Mais qu'en est-il quand les difficultés de la vie nous assaillent, quand le deuil, le divorce, la banqueroute, la mise au chômage s'invitent dans notre existence ? Sommes-nous toujours prêts à Le remercier d'être aussi bon envers nous ? La louange est facile quand tout va bien, mais elle devient un "sacrifice" quant tout s'écroule et que notre seul soutien est Lui, et personne d'autre. Quand l'ange de l'Eternel s'arrêta de tuer les habitants de Jérusalem, suite à une grave faute commise par le roi, David voulut offrir un sacrifice à Dieu pour Le remercier de faire ainsi preuve de compassion. Ornan, le propriétaire du terrain sur lequel David souhaitait construire un autel, ne voulait pas accepter d'argent et lui offrit terrain, bois et animaux pour le sacrifice, mais David répondit : "Je ne veux pas... offrir des sacrifices qui ne me coûtent rien !" (1 Ch 21. 24). Un pasteur a fait remarquer qu'un sacrifice de louange n'était possible qu'ici-bas. En effet, lorsque tous les rachetés seront unis dans la présence de Dieu, ils pourront Lui offrir leurs louanges pendant toute l'éternité. Or, puisque dans le paradis ne subsisteront ni douleur, ni maladie, ni angoisse et que la mort sera absente, comment sera-t-il possible d'offrir à Dieu un "sacrifice" de louange, puisque cette louange ne nous coûtera aucune douleur ? Ce n'est que sur la terre, de notre vivant que nous pouvons Le louer, malgré la douleur et la souffrance. Ce pasteur venait de perdre sa femme quatre jours avant d'affirmer qu'il avait vraiment compris ce que signifiait l'expression "un sacrifice de louange", car, malgré l'intense douleur de la séparation d'avec sa femme, il louait Dieu du fait qu'Il était bon, même si lui était incapable de comprendre les motivations divines. Sa Parole pour vous aujourd'hui : pourrez-vous offrir à Dieu un véritable "sacrifice" de louange quand votre cœur sera déchiré et que la peine vous submergera ?

"Ah ! Seigneur Dieu, je ne saurais pas parler, je suis trop jeune !" Jr 1. 6

Avez-vous remarqué combien souvent les hommes que Dieu a choisis pour accomplir une mission en Son nom ont cherché des excuses pour y échapper ? Comme s'Il Se plaisait à appeler justement ceux qui seraient les moins enclins à Lui obéir ! Disons en tout révérence que Dieu semble aimer un bon défi ! Moïse déclara : "Pardon, Seigneur, mais je ne suis pas un homme à la parole facile, et ce n'est ni d'hier, ni d'avant-hier, ni depuis que Tu me parles, à moi, Ton serviteur : j'ai la bouche et la langue pesantes..." (Ex 4. 10). S'ensuivit une vive conversation entre Dieu et son futur serviteur, plus que réticent. Esaïe non plus ne fut pas très chaud à l'idée de devenir le prophète de l'Éternel : "Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures et mes yeux ont vu le roi, le Seigneur de l'univers" (Es 6. 5). Esaïe finit par accepter mais seulement après que Dieu ait envoyé un ange toucher le futur prophète : "Il vola vers moi, tenant dans sa main une braise qu'il avait prise avec des pincettes sur l'autel. Il m'en toucha la bouche et dit : 'Dès lors que ceci a touché tes lèvres, ta faute est écartée, ton péché est effacé' (Es 6. 6-7). Dieu déclara à un jeune Jérémie : "Je te connaissais avant même de t'avoir façonné dans le ventre de ta mère ; je t'ai mis à part pour Me servir avant même que tu sois né. Et j'ai fait de toi Mon porte-parole auprès des peuples" (Jr 1. 5). Peut-être vous sentez-vous inutile, incompetent, trop jeune, trop vieux, trop peu instruit, mal formé pour accepter Son appel. Vous êtes en bonne compagnie avec Moïse, Jérémie, Esaïe et même Paul qui se décrivait comme le pire des pécheurs ! A vous comme à eux, votre Dieu déclare : "Je te connaissais avant même de t'avoir façonné dans le ventre de ta mère." S'Il vous a choisis, ne cherchez plus d'excuses. Offrez-Lui votre allégeance, et recevez Ses bénédictions. Dites comme Esaïe : "Me voici, envoie-moi" (Es 6. 8).

Samedi 1 - Votre joie découle-t-elle de votre lecture de la Bible ?

"Que Tes paroles sont douces à ma bouche, plus que le miel à mon palais !" Ps 119. 103

Lors de nos conversations en famille ou avec nos amis, nous parlons le plus souvent des sujets qui nous intéressent intellectuellement ou qui provoquent le plus d'émotion dans notre esprit. Nous discutons de ce qui nous semble le plus important. Combien d'entre nous peuvent s'écrier, avec David : "Tes paroles sont douces à ma bouche plus que le miel à mon palais" ? A. Tozer a écrit : "La lecture de la Bible n'est pas une fin en soi, mais le moyen d'amener les hommes à entrer dans une relation intime avec Dieu, basée sur une connaissance réelle de Dieu, afin d'entrer dans Sa présence et de jouir de Sa proximité, afin de goûter et d'éprouver la douceur de Dieu Lui-même, jusqu'au plus profond de leur cœur." Remarquez le rapprochement entre la lecture de la Bible (une activité intellectuelle) et l'intime relation avec Dieu (une activité émotionnelle). Jésus n'a-t-Il pas déclaré précisément : "Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ton intelligence" (Mt 22. 37). Il n'a pas limité l'amour que nous exprimons à Dieu à une activité purement spirituelle. Paul renchérit en écrivant : "Je prierai avec mon esprit, mais je prierai aussi avec mon intelligence ; je chanterai avec mon esprit, mais je chanterai aussi avec mon intelligence" (1Co 14. 15). Le chrétien qui se contenterait de prier sans lire Sa parole ressemblerait à un cours d'eau s'asséchant peu à peu. L'Esprit ne remplace pas la Parole de Dieu, mais en accentue la valeur (Jn 14. 26). Dieu l'avait annoncé il y a bien longtemps : "Je mettrai en vous Mon Esprit, Je vous rendrai ainsi capables d'obéir à Mes lois, d'observer et de pratiquer les règles que Je vous ai prescrites" (Ez. 36. 27). Vouloir séparer la prière, la louange et la lecture de Sa Parole est futile, car l'un ne va pas sans les autres. Même Jérémie, qui avait souffert pratiquement toute sa vie s'écria : "Dès qu'une parole de Toi me venait à l'esprit, je la dévorais ; elle causait ma joie et me mettait le cœur en fête, car c'est Ton nom que je porte, Seigneur, Dieu de l'univers" (Jr 15. 16). La lecture de Sa parole remplit-elle votre cœur de joie, vous poussant à Le célébrer davantage ? Elle le devrait !